

C'est encore la réduction d'une grande capitale par ses monuments et ses souvenirs. Elle représente la métropole d'un état indépendant réuni il y a environ cent ans à la France. Le panorama de cette cité est délicieux. Derrière vous, le Mont-d'Or lyonnais; à votre gauche, les vignobles de Lachasagne et de Morancé tapissant les collines; à votre droite, la ville étagée, couronnée des pittoresques débris du château des sires de Villars, qui planent sur les étangs, les steppes, les bouleaux de la Dombes, tout ce plateau de la Bresse inondée, inscrit sous la forme du *delta* grec, entre le Rhône et la Saône.

Il existe, à Trévoux, annexée à l'hospice, une charmante maison concédée avec un traitement fixe de 500 francs, au médecin de cet établissement fondé par *Mademoiselle*, fille de Gaston d'Orléans, laquelle écrivit tout ou partie d'un roman à Trévoux. On voit successivement, de la gare, l'hôtel de Messimy, reconnaissable à son enseigne fruste (Établissement d'éducation), placée à l'époque où M. Thoinet y dirigeait un pensionnat; la belle maison Valentin-Smith; l'église consacrée à Saint-Symphorien, martyr d'Autun, l'horloge publique, l'hôpital, et, au-dessus de tout cela, les solennels débris du château. L'Hôtel-de-Ville, le siège de l'ancien parlement, la maison où s'imprimait autrefois le célèbre *Journal de Trévoux* seront visités avec plaisir par le voyageur intelligent.

Trévoux, chef-lieu d'arrondissement de l'Ain, possède une Justice de paix, un comice agricole et une population de 3,971 habitants. — Le pont suspendu qui unit à ses pieds la rive bressane à la rive beaujolaise, est d'une forme gracieuse. La première pierre en fut posée avec éclat par le maréchal comte de Castellane, le 21 juillet 1850. — Les armes de cette ville sont d'argent, à la tour couverte et perronnée de deux degrés de gueules, ajourée et maçonnée de sable, au chef de France brisé de trois bâtons pèris de gueules, avec la devise:

FIAT PAX IN VIRTUTE TVA ET ABUNDANTIA IN TERRIBUS TVIS.